

Technical and Bibliographic Notes / Notes techniques et bibliographiques

The Institute has attempted to obtain the best original copy available for filming. Features of this copy which may be bibliographically unique, which may alter any of the images in the reproduction, or which may significantly change the usual method of filming, are checked below.

L'Institut a microfilmé le meilleur exemplaire qu'il lui a été possible de se procurer. Les détails de cet exemplaire qui sont peut-être uniques du point de vue bibliographique, qui peuvent modifier une image reproduite, ou qui peuvent exiger une modification dans la méthode normale de filmage sont indiqués ci-dessous.

Coloured covers/
Couverture de couleur

Coloured pages/
Pages de couleur

Covers damaged/
Couverture endommagée

Pages damaged/
Pages endommagées

Covers restored and/or laminated/
Couverture restaurée et/ou pelliculée

Pages restored and/or laminated/
Pages restaurées et/ou pelliculées

Cover title missing/
Le titre de couverture manque

Pages discoloured, stained or foxed/
Pages décolorées, tachetées ou piquées

Coloured maps/
Cartes géographiques en couleur

Pages detached/
Pages détachées

Coloured ink (i.e. other than blue or black)/
Encre de couleur (i.e. autre que bleue ou noire)

Showthrough/
Transparence

Coloured plates and/or illustrations/
Planches et/ou illustrations en couleur

Quality of print varies/
Qualité inégale de l'impression

Bound with other material/
Relié avec d'autres documents

Continuous pagination/
Pagination continue

Tight binding may cause shadows or distortion along interior margin/
La reliure serrée peut causer de l'ombre ou de la distorsion le long de la marge intérieure

Includes index(es)/
Comprend un (des) index

Title on header taken from:/
Le titre de l'en-tête provient:

Blank leaves added during restoration may appear within the text. Whenever possible, these have been omitted from filming/
Il se peut que certaines pages blanches ajoutées lors d'une restauration apparaissent dans le texte, mais, lorsque cela était possible, ces pages n'ont pas été filmées.

Title page of issue/
Page de titre de la livraison

Caption of issue/
Titre de départ de la livraison

Masthead/
Générique (périodiques) de la livraison

Additional comments:/
Commentaires supplémentaires:

This item is filmed at the reduction ratio checked below/
Ce document est filmé au taux de réduction indiqué ci-dessous.

10X	12X	14X	16X	18X	20X	22X	24X	26X	28X	30X	32X
					✓						

Mme S St Onge,
337, rue Sherbrooke,

LE
MESSAGER
DE



SAINTE ANN

DE LA

POINTE AU PERE
PRIMOUSKI

DECLARATION

Soi mis aux décisions de la Sainte Eglise, et conformément au décret d'Urbain VIII, nous ne prétendons en aucune manière déterminer le véritable caractère des faits rapportés dans le *Messenger de Sainte Anne*, ni prévenir le jugement de l'autorité apostolique lorsque nous accordons à quelque personnage le titre de saint.

LE MESSAGER DE SAINTE ANNE paraît à la fin de chaque mois, par livraison de 24 pages, in-8, formant à la fin de l'année un beau volume de plus de deux cents pages.

Prix d'abonnement : 35 centins pour le Canada et les Etats-Unis, 2 fr. 50 pour la France et les autres pays de l'Union postale.

L'abonnement part du 1er de chaque mois, et se paie d'avance.

A NOS ZÉLATEURS.

Une remise de 5 centins par numéro est accordée à toute personne qui distribue 10 exemplaires jusqu'à 50 exclusivement ; une remise de 10 centins par numéro est accordée à celle qui distribue 50 exemplaires jusqu'à 100 ; et une remise de 15 cts. par numéro est accordée à celle qui distribue 100 exemplaires et au-delà, pourvu que les exemplaires soient expédiés sous une seule enveloppe et à une seule adresse.

Toute communication concernant la rédaction doit être adressée au Rév. J. R. Roy, Rédacteur ; tout ce qui regarde l'administration doit être adressé à M. le Chanoine R. P. SYLVAIN, Propriétaire, Séminaire de Rimouski, Comté de Rimouski, P. Q. Canada.

LE MESSAGER
DE
SAINTE ANNE

BULLETIN MENSUEL DU PÈLERINAGE DE
SAINTE-ANNE DE LA POINTE-AU-PÈRE

PUBLIÉ AVEC L'APPROBATION DE SA GRANDEUR MGR
L'ÉVÊQUE DE RIMOUSKI.

SOMMAIRE—Sainte-Anne au Nord Ouest, 101.—Sainte Marie Madeleine, 104.—La récitation du chapelet, 108.—Saint Léon IX, 110.—Esprit de Saint François de Sales, 112.—Un homme guéri d'un chaacre par sainte Anne, 114.—Bulletin, 115.—Actions de grâces, 116.—Recommandations, 119.—Dons, 120.

Sainte-Anne au Nord-Ouest.

Dans une lettre du R. P. Lacombe adressée à la *Semaine Religieuse de Québec*, nous lisons les lignes suivantes : " Vos lecteurs vont-ils le croire ? Un pèlerinage de la bonne Sainte-Anne au Nord Ouest ! Donc nous n'avons rien à vous envier, quand nous entendons parler de nouveau de vos pieuses excursions à Sainte-Anne de Beau-pré. Oui, je vous le dis en vérité, la veille de la fête de sainte Anne, vous auriez vu une cinquantaine de voitures,

chargées de pieux pèlerins, se diriger vers la vieille mission, à 40 milles de St-Albert, et cela en récitant leur chapelet et en chantant des cantiques à la louange de la thaumaturge du Canada. Les Blancs, les Métis, et les Sauvages s'ébranlaient et se mettaient en mouvement de tous côtés, leur cœur et leurs yeux tournés vers ce lieu si cher à tous, mais surtout aux missionnaires du pays.

“ Mgr Grandin, accompagné par cinq de ses prêtres, était à la tête du pèlerinage. C'est ainsi que ces nouveaux enfants d'Israël s'avançaient dans un religieux silence vers ce lac, dont ils touchaient le rivage, vers la fin de la journée. Les habitants du lac Sainte-Anne, Métis et Sauvages, étaient heureux de revoir leur évêque, leurs prêtres et leurs frères, et leur offraient leurs respects et la cordiale bienvenue. Après avoir salué la statue de sainte Anne, on dressait le camp à l'entour de l'église, qui avait revêtu ses plus beaux ornements de fête. Ce cercle ou plutôt cette couronne de tentes blanches autour du sanctuaire, offrait un spectacle vraiment magnifique. Comme on était heureux et content, après avoir pris le repas du soir. Mais le grand travail va commencer. Les confessionnaux sont assiégés, et, presque jusqu'au matin l'église a été encombrée par ces dévots visiteurs. A l'heure convenable, Mgr disait la messe pontificale au milieu de ses chers enfants de la prairie et de la forêt. Quel beau spectacle de voir nos 400 pèlerins s'approcher de la sainte communion, sous le patronage de la bonne sainte Anne. A Sainte-Anne de Beauré, vous avez sans doute une plus belle église, des décorations plus magnifiques, de la musique et des chants plus harmonieux, des foules plus nombreuses, etc., mais je doute que les cœurs soient plus heureux et plus satisfaits qu'à notre Sainte-Anne. Les

larmes de joie et de reconnaissance chez vous ne sont pas plus sincères que chez nos chers chrétiens.

Je dois vous dire que ce pèlerinage a été commencé et organisé il y a quatre ans, par un de nos anciens missionnaires, le R. P. Lestanc, le Supérieur de la Maison épiscopale de St-Albert. Ce digne enfant de la Bretagne, pouvait-il ne pas profiter d'une circonstance plus favorable, pour offrir à la patronne de son noble pays, un souvenir digne de Sainte-Anne d'Auray ? C'est ce digne Oblat de Marie Immaculée, qui le premier a donné l'idée et l'élan d'un pèlerinage en ce pays. Comment terminer ces lignes sans rappeler le souvenir du courageux et zélé missionnaire, le T. R. J.-Bte. Thibault, le fondateur de cette mission de Sainte-Anne, assisté de son fidèle compagnon, le Rév. Jos. Bourassa ? C'était en 1842, que M. Thibault, après avoir reçu, l'année précédente, son obédience de son évêque, Mgr Provencher, après avoir mis son voyage et ses travaux futurs sous la protection de Sainte-Anne, se rendit sur les bords de la rivière Saskatchewan, passait l'hiver au lac Lagrenouille et le printemps suivant se dirigeait vers le lac Edmonton. C'est de là, 50 milles au Nord, qu'il allait choisir pour un centre de mission, un lac très poissonneux que les sauvages appelaient Mahito-Sakahigan, le lac divin, et les blancs disaient : ' Le lac du Diable.' L'ambassadeur de Jésus-Christ, qui venait prendre possession de ce pays au nom de l'Église Catholique et de l'Évêque de St-Boniface, après avoir béni le lac et ses environs l'appela lac Sainte-Anne, en souvenir de Sainte-Anne de Beaupré que le jeune missionnaire avait appris à vénérer et à prier, avant de s'éloigner du sol natal. Cher M. Thibault, du haut du ciel, entendez-vous toutes les voix de ces bons chrétiens, sur les

bords de votre cher lac Sainte-Anne ? Elles disent toutes en chœur : “ qu'ils étaient beaux les pieds de celui qui le premier est venu sur ce rivage nous annoncer les vrais biens ? Bénie soit sa mémoire, pour nous avoir donné Sainte Anne pour patronne.”

Et moi, un des premiers successeurs de ces missionnaires, comment pourrais-je ne pas profiter de cette occasion, pour rendre mon tribut d'hommage et de reconnaissance à la bonne sainte Anne, sous la protection de laquelle j'ai fait mes premières armes dans ce pays du Nord Ouest ? La mission du Lac Sainte-Anne n'est plus aujourd'hui qu'une petite résidence et a perdu beaucoup de son importance à cause du grand établissement de St-Albert, mais elle n'en restera pas moins avec l'honneur d'avoir donné naissance à St-Albert, l'Ile à la Crosse ; les missions de McKenzie et Saskatchewan, Edmonton, Calgary, McLeod, Pincher, Creek et les missions des Pieds Noirs continueront à saluer la bonne sainte Anne et à la remercier pour les missionnaires qui évangélisent ces différentes localités.”

Que la bonne sainte Anne bénisse ces vastes et jeunes contrées, bénisse ces zélés et saints missionnaires ! Que sa dévotion chez ces peuplades éparses, y fasse briller de plus en plus le flambeau de la foi ! Qu'elle soit un gage du respect et de l'amour de notre sainte religion, de sa prédominance dans cet immense pays !

SAINTE MARIE-MADELEINE.

Quelle fut la vie de sainte Madeleine après l'Ascension du Divin-Maitre ? nous ne pouvons le savoir que

par la Tradition et les auteurs ecclésiastiques. Or voici ce que nous lisons en substance :

Pendant la première persécution contre les Chrétiens, après la mort de saint Etienne, elle se retira en Galilée avec Marthe et Lazare. Lorsque le torrent de cette persécution fut passé, ils revinrent à Jérusalem et y demourèrent jusqu'à la seconde persécution, vers l'an 45. Ce fut en ce temps-là que les Apôtres se dispersèrent dans le monde, que saint Pierre vint à Rome, que la Sainte Vierge fut conduite par saint Jean à Ephèse, et que l'Évangile commença à se répandre par toute la terre. Madeleine alla quelque temps à Ephèse avec la Sainte Vierge ; mais elle retourna en Judée et ne put cette fois éviter la fureur des Juifs, qui la haïssaient d'autant plus qu'elle avait été plus affectionnée à Notre-Seigneur, et que la vie de Lazare son frère était un reproche continuel de leur opiniâtreté et de leur malice. Elle fut donc saisie et jetée, avec le même Lazare, sainte Marthe, sainte Marcelle, saint Maximin et beaucoup d'autres sur un méchant vaisseau dépourvu de toutes les choses nécessaires à la navigation. Jamais vaisseau ne parut en plus grand danger de naufrage. Les Juifs ne croyaient pas qu'il pût monter jusqu'en haute mer et espéraient le voir périr sous leurs yeux ; mais jamais vaisseau ne fut mieux conduit et ne fit une plus heureuse navigation. Poussé par le souffle de la Providence, il traversa sans accident les grandes mers qui s'étendent depuis la Palestine jusqu'en Sicile, depuis la Sicile jusqu'au sud de la France ; il toucha terre à Marseille. On reçut les Saints avec honneur et on les écouta avec plaisir. Ils se servirent avantageusement d'un accueil si favorable, pour annoncer à ce peuple idolâtre les vérités du Christianisme. Leur prédication

ne fut pas inutile; ils eurent bientôt la consolation de moissonner ce qu'ils avaient semé; tout le pays sud de la France, appelé la Provence, se convertit à la foi de Jésus-Christ.

Saint Maximin fut évêque d'Aix, saint Lazare se chargea de l'église de Marseille, sainte Marthe assembla une communauté de saintes vierges, dont elle fut la mère et la maîtresse. Pour Madeleine, qui était accoutumée à la vie contemplative et qui aimait à demeurer paisible aux pieds du Fils de Dieu, après avoir si utilement travaillé à la conversion des Marseillais, elle choisit pour elle le désert et la solitude. On montre, dans l'église de Saint-Victor de Marseille, une grotte où on dit qu'elle passait les nuits en oraison. On en montre une autre à deux milles de la même ville, en un lieu appelé Aigulades, où elle fit sa première retraite. Mais ces lieux n'étaient pas encore assez solitaires pour elle, elle se retira sur une haute montagne extrêmement déserte. Ayant trouvé un roc escarpé et une caverne au milieu, elle y choisit sa demeure pour le reste de ses jours. Le temps qu'elle y demeura fut encore long. Sa vie y fut toute miraculeuse et plus angélique qu'humaine. Ses habits étant usés, elle n'eût plus d'autres vêtements que ses propres cheveux qui lui couvraient tout le corps. La parole de Dieu, la contemplation de ses grandeurs, la méditation des mystères de Jésus-Christ et les larmes de la pénitence étaient tout son pain et toute sa nourriture.

On voit dans le milieu de cette caverne un roc élevé en forme de tombeau, sur lequel il ne dégoutte point d'eau, au lieu qu'il en dégoutte par tout le reste de la caverne; on dit que c'était là qu'elle passait les nuits en prières, tantôt à genoux, tantôt couchée sur le côté. Elle

arriva à une si grande sainteté, à une si parfaite ressemblance avec les esprits célestes, que ces bienheureuses intelligences l'élevaient tous les jours sept fois au-dessus de sa grotte et la montaient jusque sur la pointe de la montagne. C'était là qu'elle contemplait le Ciel à découvert qu'elle y portait continuellement ses désirs, pour se réunir à Jésus-Christ, son Trésor, son Bien-Aimé.

Lorsqu'elle eut passé trente ans dans cette affreuse solitude, l'heure de sa récompense étant venue, les anges la transportèrent dans la ville d'Aix, dans l'église que saint Maximin, assisté des nouveaux chrétiens y avaient fait bâtir. Là, toute baignée de larmes que son amour et sa joie lui faisaient répandre, elle demanda à ce bienheureux évêque le corps admirable du Fils de Dieu, comme le viatique salutaire du voyage qu'elle allait faire à la vie éternelle. La splendeur de son visage et l'élévation de son corps de deux coudées au-dessus de la terre surprirent d'abord le saint Prélat et le remplirent de tant de respect, qu'il n'osait presque s'approcher d'elle. Mais elle l'encouragea en disant qu'elle était la pécheresse Madeleine, qui était venue avec lui à Marseille et que Dieu avait conservée jusqu'à ce temps dans le secret du désert pour lui donner plus de temps de faire pénitence. Ainsi, après quelques prières, il la communia et lui donna sa bénédiction. Soit qu'elle fut transportée par les anges dans sa grotte, où elle mourut, soit qu'elle expira dans l'oratoire même où elle avait reçu le corps du Sauveur, elle s'en alla enfin revoir pour l'éternité Celui qu'elle avait aimé si tendrement et recherché avec tant d'ardeur.

Son corps, qui exhalait une odeur merveilleuse, fut porté à un bourg voisin d'Aix, où saint Maximin avait

fait construire une chapelle et qui depuis a changé son nom en celui de ce saint.

C'est là qu'elle fut ensevelie dans un sépulcre d'albâtre, en mémoire de cet autre albâtre où deux fois la sainte avait renfermé le parfum dont elle oignit le Seigneur. On représente sainte Madeleine à genoux devant une croix, au pied de laquelle est une tête de mort. D'autres fois elle est debout, tenant à la main un vase de parfums.

LA RÉCITATION DU CHAPELET.

C'était au Moyen-Age. Un Père Dominicain après une laborieuse journée de prédication rentrant à son monastère, passa auprès d'une forêt solitaire, tout occupé des choses du bon Dieu ; il récitait son chapelait. Le ciel était serein, la terre calme, le vent silencieux. Rien ne pouvait distraire, ni troubler le cours paisible de son oraison. Il fut troublé cependant. Tout à coup des milliers de voix célestes et un mouvement d'ailes palpitantes se firent entendre. On aurait dit le cœur des anges qui, à la naissance de Jésus-Christ, jetaient aux échos de Bethléem le cantique *Gloria in excelsis Deo*. Etonné, le moine interrompit sa prière, écouta.

Mais les chants avaient déjà cessé. Le calme le plus parfait avait succédé aux suaves accents de cette douce harmonie.

“ Je me trompais, dit le Père, c'était une illusion.”

Et, confus d'avoir interrompu sa prière, il reprit bien vite son dernier *Ave*.

Cet enfant de saint Dominique se crut alors transporté au ciel. Ce n'était plus au sein de la forêt que s'élevaient les voix mélodieuses et les joyeux battements d'ailes, mais bien à côté de lui.

Il s'arrêta de nouveau et prêta l'oreille. Rien, rien, pas même le murmure des feuilles agitées par une brise légère.

La nuit approchait et, pour ne pas être surpris par les ténèbres, le religieux reprit sa prière et continua sa route. Mais de nouveau les voix célestes semblaient l'accompagner et s'avancer avec lui. Il continua donc de prier, et récita son chapelet avec une ferveur toujours croissante.

Arrivé à la lisière de la forêt, un spectacle grandiose vint s'offrir à ses regards.

Une clarté céleste jaillit dans l'espace. Assise dans cette large auréole, la Ste-Vierge Marie apparut au milieu de l'affluence des anges. A chaque *Ave Maria* du moine, les chants retentissaient, et les séraphins allaient et venaient devant la Vierge, offrant à cette incomparable Reine des fleurs d'une rare beauté qui s'harmonisaient avec art, faisaient autour de Marie, une couronne de bouquets. A cette vue le religieux se troubla et oublia sa prière. Qui n'en aurait pas fait autant ?

Aussitôt les cantiques semblèrent cesser encore, les anges s'arrêtèrent, les séraphins n'offrirent plus de roses à la Ste Vierge. Un suprême découragement se montra sur

tous les visages, la Ste Vierge elle-même parut triste et fâchée.

“ Bonne mère, dit alors le religieux, pourquoi cet air si triste, ce regard si sévère ? Pourquoi n’entends-je plus cette harmonie qui charmaît mes oreilles ?

“— Pourquoi donc toi-même as-tu cessé de m’invoquer ? ” reprit la Vierge avec un tendre accent de reproche.

La vision disparut et le père, tout ému, se rendit au monastère.

Cette légende fait comprendre combien la récitation quotidienne du chapelet est agréable à la Ste Vierge, et combien elle désire être invoquée sans relâche. D’ailleurs nos intérêts spirituels nous en font un devoir.

Récitons donc habituellement notre chapelet, et pendant le mois du Saint Rosaire spécialement, récitons-le pieusement avec la sainte Eglise et pour le triomphe de cette bonne Mère.

SAINT LÉON IX.

Ce Saint Pontife siégea de 1049 à 1054. Il était né 1002. Il porta d’abord le nom de Brunon, et fut placé dans son enfance sous la conduite de Bertold, évêque de Toul, en France.

Or voici le fait que l’on raconte lui être arrivé à cette époque de sa vie.

Étant allé visiter ses parents dans le château d'Engshheim, une nuit du samedi au dimanche, il dormait dans la chambre qu'on lui avait préparée. Pendant son sommeil, un horrible crapaud vint se placer sur son visage. L'animal immonde appuyait ses pattes de devant sur la région de l'oreille et au dessous du menton : il pressait fortement le visage du jeune homme et en suçait les chairs. La pression et la douleur reveillèrent Brunon. Effrayé du danger qu'il court, il se lève du lit aussitôt, et secoue par un mouvement de la main contre l'oreille l'affreuse bête que les rayons de la lune lui permettent de distinguer.

A cette vue, il pousse un cri d'horreur : de nombreux serviteurs arrivent apportant de la lumière ; mais la bête venimeuse s'évanouit à leur approche. En vain cherche-t-on sa trace : tous les efforts sont infructueux. Il demeura douteux si l'apparition du monstre avait été réelle ou fantastique ; mais les suites de son passage n'en furent pas moins cruelles. Brunon sentit tout à coup une inflammation douloureuse au visage, à la gorge et à la poitrine et son état ne tarda pas à donner les plus vives alarmes.

Pendant deux mois, ses parents désolés entourèrent sa couche, attendant de jour en jour son dernier moment. Mais Dieu, qui le réservait pour le salut de son Eglise, voulut mettre un terme à leur affliction en lui rendant la santé. Depuis huit jours il avait perdu la parole, lorsque tout-à-coup, se sentant parfaitement éveillé, il vit une échelle lumineuse qui partait de son lit, et traversant la fenêtre de sa chambre, paraissait monter jusqu'au ciel. Un vieillard vénérable, revêtu de l'habit monastique et

entouré d'une splendeur éclatante, descendit par l'échelle. Il tenait dans sa main droite une Croix placée à l'extrémité d'un long bâton. Arrivé près du mala le, il appuya sa main gauche sur l'échelle, et de sa droite il posa la croix qu'il portait sur le visage de Brunon, puis sur les autres parties enflammées. Cet attouchement fit sortir le virus par une ouverture qui se ferma aussitôt dans la région de l'oreille. Le vieillard, laissant le malade soulagé, suivit en se retirant la voie par laquelle il était venu.

Brunon appelle aussitôt son serviteur ; il le fait asseoir sur son lit et lui raconte l'heureuse visite qu'il vient de recevoir. La désolation qui remplissait la maison fait place à la joie la plus vive : peu de jours après, la plaie était cicatrisée et Brunon rendu à une santé parfaite. Dans tout le cours de sa vie, il aima à raconter cet événement miraculeux.

L'auteur de ce récit, l'archidiaire Wibert, atteste que le Pontife avait reconnu le glorieux patriarche saint Benoît dans le vieillard vénérable qui l'avait guéri par l'attouchement de la Sainte Croix.

ESPRIT DE S. FRANÇOIS DE SALES

* * Un jour que S. François de Sales parlait avec une grande effusion de tendresse à un pénitent qui venait de lui faire l'humiliant aveu de tous les désordres de sa jeunesse : " C'est sans doute par compassion que vous parlez " de la sorte, lui dit celui-ci, mais dans le fonds de votre " âme, vous devez bien me mépriser.— Je serais bien cou-

“ pable, reprit le saint évêque, si, après une si bonne confession, je vous tenais encore pour pécheur : je vous vois, au contraire, plus blanc que la neige, semblable à Naaman au sortir du Jourdain. Je vous aime comme mon fils, parce que mon ministère vient de vous faire renaître à la grâce, et je vous estime autant que je vous aime, parce que d'un vase d'ignominie que vous étiez, vous êtes devenu un vase d'honneur et de sainteté. Oh ! que votre cœur m'est cher maintenant qu'il aime Dieu tout de bon ! ”

* * A une pénitente qui lui avait fait l'aveu d'une vie fort licencieuse, le même saint évêque dit : “ Je vous regarde maintenant comme une sainte.—Mais, reprit celle-ci, votre conscience vous dit le contraire.—Non, répliqua-t-il, je vous parle selon ma conscience ; avant votre confession, je savais sur votre compte bien des choses fâcheuses qui se débitaient par le monde ; je m'en affligeais tant à cause de l'offense de Dieu, que dans l'intérêt de votre réputation, que je ne savais comment défendre ; mais maintenant j'ai de quoi répondre à tout ce qu'on pourra dire contre vous.—Mais, mon père, le passé demeure toujours véritable.—Nullement ; si les hommes vous jugent comme le pharisien jugeait Madeleine après sa conversion, vous aurez Jésus-Christ et votre conscience pour défenseurs.—Mais enfin, vous-même, mon père, que pensez-vous du passé ?—Rien, je vous assure ; car comment voulez-vous que ma pensée s'arrête sur ce qui n'est plus rien devant Dieu ? Comment faire pour ne penser à rien, sinon ne point penser du tout. Je ne penserai qu'à louer le Seigneur et à célébrer la fête de votre conversion. Oui, jé la veux célébrer cette chère fête, avec les anges du ciel qui se ré-

“ jouissent du changement de votre cœur.” Et comme en disant ces choses il avait le visage baigné de larmes : “ Vous pleurez sans doute sur l’abomination de ma vie, ” lui dit la pénitente.— Oh ! non, reprit le saint prélat, je “ pleure de joie de votre résurrection à la vie de la grâce.”

Un homme guéri d’un chancre par sainte Anne.

Il y a quelque temps, un homme de Wisconsin, atteint depuis longtemps d’un chancre qui lui rongea la figure, désespérait de pouvoir en guérir jamais, lorsque quelqu’un lui parla spécialement des faveurs et des guérisons opérées à Sainte-Anne de Beaupré. Il résolut aussitôt de commencer une neuvaine en l’honneur de la Sainte. Mais il n’avait aucune médaille ou image, enfin aucun objet de sainte Anne. Le soir cependant il trouva par hasard un numéro des annales sur le couvert desquelles se trouve toujours l’image de sainte Anne. Il la découpa, l’apposa sur ses plaies et se mit au lit, confiant que sainte Anne allait le guérir. Le lendemain matin à son réveil, il ne sentait plus aucun mal. Rien de plus pressé que de courir au miroir pour constater de ses yeux s’il était bien guéri. Il ne restait de ses plaies que de légères cicatrices. On comprend facilement sa joie, et il redit partout sa miraculeuse guérison.

BULLETIN.

— Dans sa dernière visite pastorale, Mgr l'Evêque de Rimouski a confirmé 1020 enfants. M. le ch. L. N. Bernier, curé à S. Epiphane, l'accompagnait comme prédicateur, et M. l'abbé F. X. Ross, S. D., comme secrétaire.

— R. M. J. Henri Lavoie, procureur et secrétaire à l'évêché, se retire pour cause de santé. Il fera sa résidence à Trois-Pistoles, se rendant à la bienveillante invitation de M. le ch. D. Vézina, curé de cette paroisse.

— R. M. J. C. Bérubé, curé à S. Joseph de Lepage, se retire aussi du ministère pour cause de santé.

— Rév. M. Geo. W. Frères, récemment ordonné prêtre, a été nommé vicaire à l'Isle-Verte.

— L'église de N. D. du Sacré-Cœur subit des réparations et un parachement complet. L'entrepreneur de la menuiserie est M. A. Matte de Rimouski, de la décoration, M. Dorval de Québec. Ce sera une jolie petite église, redisant le zèle et la générosité du pasteur et des fidèles.

— Le douze octobre est une date bien remarquable dans l'histoire des hommes. En ce jour, il y a 400 ans cette année, Dieu a révélé par l'entremise de Christophe Colomb l'existence d'un autre continent, l'Amérique, de contrées pleines de richesses, habitées par des peuples nombreux. C'était un nouveau champ à l'Eglise pour ses travaux. Et c'avait été cette pensée chrétienne, de porter à ces populations, encore assises à l'ombre de la mort, la connaissance du Saint Evangile, qui avait inspiré le génie de Colomb.

De toutes parts on célèbre avec empressement ce

mémorable événement ; on bénit la mémoire du grand homme qui l'a accompli. La Sainte Eglise de Dieu rend hommage à son digne enfant et à son Divin-Maitre. Des messes d'actions de grâces, sur l'invitation de Sa Sainteté Léon XIII, se sont célébrées avec grande pompe dans les églises cathédrales le douze, jour du grand anniversaire. Le dimanche suivant dans les autres églises étaient chantées des Messes Votives de la Très-Sainte Trinité. Gloire et reconnaissance éternelle au Dieu de toutes bontés, de toutes miséricordes !

A Rimouski, la fête a été chômée avec grande solennité. Le chapitre s'était réuni pour la circonstance ; la cathédrale était parée de ses ornements de fêtes ; Sa Grandeur Mgr Blais, accompagné de MM. les chanoines Bilo-deau et Vézina, assistait au trône. La messe solennelle de la Sainte Trinité fut chantée par M. le chan. J. B. Blanchet, prévost du Chapitre.

— Le seize de ce mois les RR. PP. Poulet et Pam-palon, C. SS. R. commençaient une série de retraite qu'ils prêchent dans les paroisses ou missions Saint Moïse, N.-D. de Sayabec, Cedar-Hall, Amqui, etc.

ACTIONS DE GRACES.

RIMOUSKI : Je remercie la bonne sainte Anne pour la guérison d'un violent mal de tête. J'avais promis de faire inscrire ma guérison dans le *Messenger*, si je l'obtenais : sainte Anne m'a exaucée. Puisse-t-elle me continuer sa protection. *Dme Wetlf. D.*— CARLETON : Mille remerciements à la bonne sainte Anne ! par son intercession, j'ai obtenu plusieurs grâces temporelles importantes

et surtout une grande faveur spirituelle. *Une abonnée.*—**ST-JOSEPH DE LEPAGE** : depuis 4 ans, je souffrais du catarrhe, j'ai fait une neuvaine à la bonne sainte Anne et à la sainte Vierge, ai promis de faire publier ma guérison : je suis presque complètement guérie. Merci, ô bonne Mère ! *Une abonnée.*—**MAFANE** : Faveur obtenue de la bonne sainte Anne, merci ! *Dme E. B.*—**PETIT MÉTIS** : J'étais malade, depuis plusieurs années à la messe l'hiver. Je me suis recommandée à sainte Anne et ai promis de publier ma guérison, je suis bien soulagée, je puis aller à la messe maintenant. Merci ! bonne Mère. Daignez me guérir complètement. *Dme E. Langlois.*—Je remercie la bonne sainte Anne, comme je lui avais promis, pour une grande faveur obtenue, et lui demande de me continuer ses maternelles bontés. *Une abonnée.*—**ST-ANACLET** : Ma petite fille, après 2 rechutes de grippe, fut frappée d'une grande maladie de nerfs qui pendant un mois ne lui laissa aucun repos. Les médecins désespéraient, j'eus recours à sainte Anne. Après 2 pèlerinages que fit ma petite malade à sainte Anne de la Pointe-au-Père, son agitation cessa. Elle est aujourd'hui pleine de santé. Merci ! Bonne Mère ! *Dme. A. Roy.*

BIC : Mille action de grâces à la bonne sainte Anne pour m'avoir guérie d'un violent mal d'estomac, et aussi pour plusieurs autres faveurs insignes obtenues par son intercession. *Dame A. A. L.*—**ST.-MODESTE** : Arthur Gamache remercie sainte Anne de lui avoir accordé une protection toute spéciale pendant un voyage aux États-Unis et de l'avoir guéri d'un saignement de nez presque habituel. *N. H. Terriault, Ptre.*—**SALEM, MASS** : 2 de mes enfants étaient malades ; les remèdes inefficaces. J'eus recours à sainte Anne ; mon plus jeune enfant de 9 mois

mourut. L'autre enfant de 4 ans avait les yeux couverts de taies : elle allait perdre la vue évidemment. Nous fimes au mois de juillet, des neuvaines à sainte Anne, et je fis dire une messe et bruler des cierges. Pour tout remède, je lavai les yeux avec l'eau de la sainte Anne. A la fin du mois, le mal avait disparu : elle voit très-bien maintenant. Je suis certaine qu'aussitôt cette faveur publiée dans le *Messenger*, la rougeur qu'elle a encore aux yeux disparaîtra. Que les abonnés s'unissent à moi pour remercier notre très bonne et très-puissante Protectrice ! *Dame Jos. Roy.* — CASAPÉDIAC : Je remercie sainte Anne d'une faveur obtenue, il y un an. *Gillette LeBeef.* — 3 personnes remercient sainte Anne des faveurs spéciales obtenues par son intercession.

St-ANACLET : J'avais deux côtes fracturées par un cheval en peur. J'ai promis de faire dire une messe et de faire publier ma guérison dans le *Messenger*. Je suis guéri. Reconnaissance éternelle. *Ab. Ruest.* — ST-EPIPHANE : Je promis 9 rosaires, une messe et publication dans le *Messenger*, si j'obtenais la guérison de mon cheval malade. Cette faveur m'a été accordée : j'en exprime ma reconnaissance. *Ant. Dionne.* — CAP-AUX-OS : J'attribue à la protection de sainte Anne la délivrance d'une peine d'esprit qui m'accablait. Je remercie, ma bonne mère, et lui demande de m'obtenir la grâce de bien élever mes enfants. *Une mère de famille.* — Guérison de mal d'yeux par l'intercession de sainte Anne. Mille remerciements ! *Dme P. Parent.* — MATANE : La bonne sainte Anne m'a grandement soulagée d'un violent mal de dents, après promesse d'une neuvaine de chapelets. — Elle m'a aussi guérie d'une maladie très-grave dont je souffrais depuis trois mois. Pendant ce temps, je l'ai priée, lui promettant

de le publier. Les remèdes étaient impuissants à me procurer le moindre soulagement. Je supplie les abonnés de s'unir à moi pour remercier cette bonne Mère de cette insigne faveur. *Une petite fille de sainte Anne.*

RECOMMANDATIONS.

Les œuvres diocésaines ; les prêtres du diocèse malades ; 2 communautés religieuses ; 3 grâces particulières ; 4 ménages pauvres et malheureux ; 15 enfants de mœurs dépravées ; 15 entreprises difficiles ; 2 jeunes filles aux Etats ; 2 mères de familles malades ; 2 mères de familles demandent bonne intelligence d'élever bien leurs enfants ; 3 familles éprouvées ; 5 enfants malades ; 1 personne atteinte de surdité et peu intelligente ; 1 mère recommande son mari et ses enfants, et ses parents défunts ; 1 dame de Cornwall pour rhumatisme inflammatoire ; 1 jeune homme de 15 ans tombant d'un mal ; 1 jeune homme, maladie de cœur ; 20 personnes, grâce d'une bonne mort ; 1 mère et sa famille pour grâces particulières ; 20 personnes en voyage ; 50 femmes malades ; Plusieurs autres malades ; 85 pour grâces particulières ; plusieurs familles pour grâces particulières ; 18 jeunes gens en voyage et ne donnant pas de nouvelles ; la coaversion d'un père de famille ; 22 vocations ; 3 mères de familles et leurs enfants orphelins ; 6 défunts ; quelques personnes pour le succès de leurs entreprises ; l'union dans quelques familles ; 1 zélatrice et ses abonnés ; 2 jeunes filles pour grâces particulières ; Une mère et ses enfants ; Enfant d'un caractère difficile.

Abonnée défunte : Christine Beaupré, épouse de feu Etienne Bédard, décédée au Bic, le 19 septembre.

DONS A SAINTE ANNE.

Mme Sylvain Fournier, Dayton, 25 cts. ; Vve. J. Bélanger, Métis, \$1 ; Fortunat Banville, 60 cts. ; anonyme, \$1 ; Mme Alphonse Rioux, Trois Pistoles, \$1 ; Léon Perron, St-Donat, \$1 ; anonyme, 25 cts. ; Mde Thibault, Ste-Flavie, \$5 ; par un particulier, 25 cts. ; anonyme, 25 cts. ; anonyme, 25 cts. ; Mde. Morin, St-Fabien, 25 cts. ; Elie Bélanger, St-Mathieu, \$1 ; Mad. O. Lebreux, Matane, \$2 ; par un particulier, 25 cts. ; Jean Gagnon, 50 cts. ; Laurent Rousseau, l'Assomption, 50 cts. ; par un particulier, Isle Verte, \$1. ; anonyme, 17 cts. ; pour maison des Pèlerins, 20 cts. ; anonyme, 10 cts. ; Mme P. Gaudreau, Lynn, Mass, 25 cts. ; Mme. Xavier Langlois, Ste-Luce, 40 cts. ; Mad. Jos. Drapeau, Fall River, 60 cts. ; *Le Messager*, \$50 ; Elzéar Normand, Islet, 60 cts. ; Un ami, 30 cts. ; Rév. J. O. Béland, Montréal, 65 cts. ; Mad. Abraham Dumas, Fall River, 30 cts. ; par un particulier \$1 ; anonyme, 50 cts. ; Mde. Jean Ouellet, Rivière Blanche \$1 ; Delle. Ouellet, Rivière Blanche, 50 cts. ; Mme. L. Coulombe, Fall River, \$1 ; Mme. J. Bélanger, Batiscau, 30 cts. ; Célestin Gagné, St-Damase, 35 cts. ; Pierre Dumais, St-Damase, 25 cts. ; Delvina Dumais, St-Damase, 10 cts. ; Césarine Dumais, St-Damase, 10 cts. ; par un particulier, Bic, \$1 ; Magloire Dion, St-Octave, Métis, \$1 ; Dlle Marie Paradis, Fall River, \$5 ; Alphonse Rioux, Trois Pistoles, \$1.

AVANTAGES.

Tous ceux qui s'abonnent au *Messenger de Sainte-Anne* ont part à deux messes par semaine, qui sont dites à leur intention. Il se dit, de plus, une messe par mois pour tous les défunts que les abonnés ont l'intention de recommander. Pour avoir part à ces avantages, il faut avoir payé l'abonnement d'avance.

AVIS

HORAIRE DES OFFICES AU SANCTUAIRE.

Dimanches et fêtes d'obligation :—Grand'messe : 9 $\frac{1}{2}$ hrs.
en hiver 9 $\frac{1}{2}$ hrs.

Vêpres et vénération de la relique de sainte Anne : 2 hrs.

Jours ouvriers :—Dernière messe ; en été 7 $\frac{1}{2}$ hrs. en hiver 8 hrs.

Récitation des prières à sainte Anne, avec recommandations chaque jour, le matin après la dernière messe. (40 jours d'indulgence).

TARIF.

Offrande de cierges pour être brûlés devant la relique de sainte Anne : 10 centins par cierge.

Lampe allumée devant la relique de sainte Anne : 50 centins pour une neuvaine : \$1.50 pour un mois ; \$15.00 pour une année. Cette lampe est à l'huile d'olive.

Honoraires des messes : Gra d'messe \$3.00. Messes-basses 50 cts. Acquittées dans le sanctuaire autant que faire se peut.

OBSERVATIONS.

Le sanctuaire est ouvert aux pèlerins tous les jours, depuis l'*Angelus* du matin jusqu'à l'*Angelus* du soir ; et on peut vénérer la relique de sainte Anne en tout temps pourvu qu'on en fasse la demande au chapelain.

Les recommandations envoyées par la poste ou autrement sont faites suivant le désir exprimé.

On est invité instamment à signaler par écrit les grâces obtenues par l'intercession de sainte Anne.

A VENDRE.

On peut se procurer au sanctuaire de Ste Anne de la Pointe au-Père, en s'adressant au curé du lieu, les objets de piété suivants :

1^o Croix en cuivre de 7 grandeurs, prix de 5 à 25 cts. pièce ou de 40 à \$2.00 la doz.

2^o Christs en nickel de 3 grandeurs, prix 30, 35 à 45 cts. pièce ou \$3.50, \$3.80, et \$5.00 la doz

3 Chapelets de 7 espèces, prix de 5 à 20 cts. pièce ou de 50 cts à \$1.50 la doz.

4^o Cœurs en vermeille de 4 grandeurs, prix 75 cts., 85 cts. \$1.00 et \$1.15 pièce.

5^o Bénitiers de 2 espèces, prix 20 et 25 cts pièce ou \$2.00 et \$2.50 la doz.

6^o Images de Ste Anne, prix de 2 à 15 cts. pièce ou de 20 cts. à \$1.50 la doz.

7^o Oratoires de Ste. Anne, prix 5 et 10 cts. ou 50 cts. et \$1.00 la doz.

8^o Médailles de Ste Anne, prix de 1 à 3 cts. ou de 10 à 30 cts. la doz.

9^o Médailles diamantines de Ste. Anne, prix 10, 15 et 20 cts. pièce, ou \$1.00, \$1.50 et \$2.00 la doz.

10^o Médaillons de Ste Anne, prix 15, 20, 30 et 40 cts pièce, ou \$1.50, \$2.00, \$3.50 et \$4.50 la doz.

1^o Photographies de l'église et du presbytère de Ste. Anne de la Pointe-au-Père.

Extérieur et intérieur de l'église et du presbytère, 3 vues séparées.

No. 1 Grandeur de $4\frac{1}{2} \times 6\frac{1}{2}$ pcs. 30 cts. pièces ou 75 cts. les 3 ou \$2.50 la doz.

No. 2 Grandeur de $2\frac{1}{2} \times 3\frac{1}{2}$ pcs. 10 cts pièces ou 25 cts les 3, ou \$1.00 la doz.

Tous ces objets de piété ont été préparés à Paris, expressément pour notre sanctuaire, et ils sont tous à l'effigie du sanctuaire de Ste Anne de la Pointe-au-Père

REÇU LE

3 JUL. 1975

BIBLIOTHÈQUE NATIONALE
DU QUÉBEC